

lards, sans crainte de Dieu et sans pudeur, eurent l'effronterie de lever le voile qui couvroit la face de Susanne, afin de satisfaire au moins leur passion par leurs regards impurs. Le jeune Daniel les fit séparer ; et les ayant interrogés l'un après l'autre, il les confondit devant tout le peuple, et faisant connoître leur imposture et leur crime il fit voir l'innocence de Susanne. Cette sainte Dame bénit aussitôt le Seigneur, non pas tant de ce qu'il faisoit connoître son innocence, que de ce qu'il l'avoit préservée du péché. Les deux Vieillards furent condamnés et mis à mort, et la chaste Susanne fut conduite en triomphe dans la maison de son époux. Voilà ce que la crainte de Dieu opéra en Susanne. Cette sainte et vertueuse femme sera à jamais la gloire de son sexe, comme on peut dire que ces détestables Vieillards seront à jamais la honte de ceux qui ont perdu la crainte de Dieu.

AUTRE EXEMPLE.

Dans tous les tems le Seigneur a permis que ses plus fidèles Serviteurs fussent éprouvés, pour faire paroître davantage leur crainte de Dieu et leur vertu ; c'est ce qui arriva sur-tout sous le règne du Roi Antiochus. Ce cruel tyran, persécuteur du peuple de Dieu, commanda aux Juifs, sous peine de mort, de manger des chairs défendues par la loi de Dieu. Un saint Vieillard nommé Eléazar, qui avoit toujours vécu dans la crainte du Seigneur, refusa courageusement d'obéir au tyran ; on voulut l'y forcer, mais il résista constamment, et fut enfin condamné à mort. " Il ne tient qu'à vous," lui dirent ses amis par com-